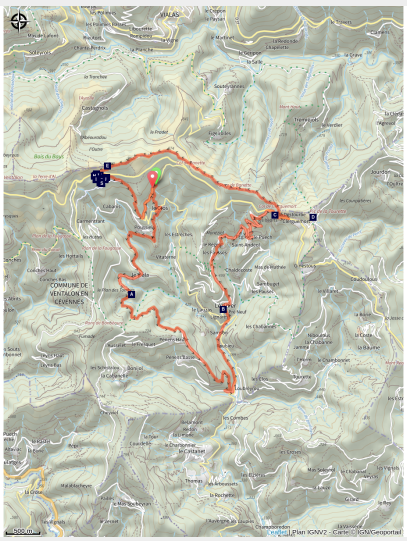
Serre de Banette - Trail n° 27

Cévennes - Ventalon-en-Cévennes

Vue depuis Le Cros (© Nathalie Thomas)



Partez à la découverte des Cévennes avec ses vallées encaissées, ses châtaigniers et ses hameaux typiques.

Partez à la découverte des Cévennes avec ses vallées encaissées, ses châtaigniers et ses hameaux typiques.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 30

Longueur : 17.5 km

Dénivelé positif : 1031 m

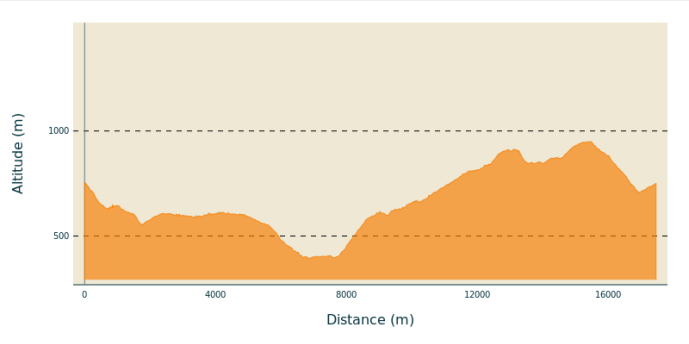
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Relais de l'Espinas
Arrivée : Relais de l'Espinas
Balisage : PR Trail
Communes : 1. Ventalon-en-Cévennes
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 392 m Altitude max 949 m

Suivre **le balisage du trail n°27.**
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ du « ***Relais de l'Espinas*** » direction « ***Lézinier***» par « ***Le Cros*** », « ***Le Viala*** » et « ***Loubreyrou*** ». De « ***Lézinier*** » retour au « ***Relais de l'Espinas »*** par « ***Clerguemort*** », « ***Col de Banette*** » et « ***Draille de l'Espinas*** ».

Circuit trail extrait du cartoguide ***Mont Lozère- Pays des sources, Sommet des Cévennes***, réalisé par le pôle de Pleine nature mont Lozère.

Sur votre chemin…

Le Viala (A)
Le temple (B)
La châtaigneraie de La Destourbe (C)
Pic de Tourette (D)
Paysages du mont Lozère et des Cévennes (E)
Au temps des Camisards (F)
Hameau de L'Espinas (G)
L'eau canalisée (H)
La montagne aménagée (I)
Une technique d'avenir (J)
Polyvalent, résiliant (K)
Vive la diversité (L)
Un peu de repérage (M)
La construction d'un mur (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Pont de Montvert Sud Mont Lozère ou de Vialas, direction la Croix de Berthel par la D 998, puis Le Relais de l'Espinas par la D 35, route des crêtes.

Parking conseillé

Relais de l'Espinas

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

Le Viala (A)

Ensemble de mas remarquablement restaurés, à l'architecture et à l'agencement caractéristiques des Cévennes, faisant partie de Saint-Frézal-de-Ventalon. Deux belles propriétés un peu à l'écart précédent le hameau. Le premier mas est imposant par la taille du mur de façade. La porte en châtaignier cloutée domine un bel escalier arrondi, en dalles de schiste. Les maisons sont bâties en partie sur le rocher, seul moyen de compenser l'absence de fondations. Cela permet également de préserver le maximum de terres fertiles qu'on utilise en prés irrigués, vergers, jardins en terrasses, équipés de bassins, et productifs grâce à la bonne exposition. Les toits de lauzes de différentes tailles se superposent et se croisent dans un ensemble de formes aux écailles brillantes.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le temple (B)

Le temple, construit au XIXe siècle tire son originalité de sa forme circulaire. La commune de Ventalon-en- Cévennes comme bien d'autres communes cévenoles, n'a pas de bourg : c'est un ensemble de hameaux disséminés dans la montagne.

Crédit photo : nathalie.thomas

La châtaigneraie de La Destourbe (C)

La châtaigneraie de la Destourbe, à plus de 800m d'altitude, est un verger traditionnel comprenant des variétés de châtaignes essentiellement séchées dans la clède. Le troupeau de chèvres entretient le sous-bois. Le châtaignier existait naturellement dans les Cévennes. A partir du XIIe siècle, les Bénédictins ont planté, greffé et sélectionné des variétés pour en faire une châtaigneraie fruitière. Le châtaignier est ainsi devenu l'arbre à pain du Cévenol. La variété la plus présente est la figarette, de très petit calibre, précoce, excellente, séchée en clède. La pélégrine, assez grosse et délicieuse, présente les meilleures qualités car elle n'est pas cloisonnée et s'épluche facilement. Les recherches de ces 30 dernières années ont permis de revaloriser la châtaigneraie. Des traitements contre l'endothia (champignon qui se propage sur l'écorce et ravage la châtaigneraie), des greffages et des élagages ainsi que des moyens techniques pour faciliter la récolte (filets, ébogueuse) ont été mis en place. La châtaigne a été valorisée par la transformation en crème, farine, confiture, etc. Pour découvrir les richesses de la châtaigneraie cévenole, l'association « chemin de la châtaigne » regroupe des agriculteurs, artisans, accompagnateurs et aubergistes.

Crédit photo : nathalie.thomas

Pic de Tourette (D)

À 914m d’altitude, ce sommet offre un panorama assez vaste sur les Cévennes lozériennes et gardoises, sur le piémont cévenol et sur la plaine jusqu’au littoral. Des tables d’orientation vous y attendent.
Il est aussi la jonction entre trois communes, Vialas, Ventalons-en-Cévennes et Chamborigaud et marque la limite entre les départements de la Lozère et du Gard.

Crédit photo : Nathalie Thomas

Paysages du mont Lozère et des Cévennes (E)

Vers le nord, un paysage de schiste et de granite se déploie vers le nord, sur la vallée du Luech et l’extrémité orientale du mont Lozère. Vers le sud, les Cévennes s’étendent de la plaine d’Alès à l’est au massif de l’Aigoual à l’ouest. Elles forment une succession de crêtes et de vallées, sont dominées par le mont Aigoual (1565 m) et constituent les premiers reliefs en provenance de la Méditerranée.

Crédit photo : Eddie BALAYE

Au temps des Camisards (F)

Le cimetière renferme des tombes de protestants, dont la religion est interdite après la Révocation de l’édit de Nantes jusqu’à la Révolution,et qui ont été réduits à enterrer leurs morts dans leur propriété privée. Le hameau de l'Espinas compte parmi les lieux de mémoire de la «Guerre des Camisards» (1702-1704), révolte des protestants cévenols contre le pouvoir royal catholique.

Hameau de L'Espinas (G)

Implanté sur une voie de communication utilisée à travers les siècles, le hameau de l’Espinas servait de relais d’étape pour les voyageurs et transhumants qui circulaient entre les plaines et les pâturages d’altitude. Il est situé sur l’une des branches de la draille de Jalcreste, chemin de transhumance ancestral empruntant la crête.

Crédit photo : ABPS

L'eau canalisée (H)

De nombreux ouvrages hydrauliques permettent de canaliser les eaux de ruissellement et d’éviter la destruction des murs de soutènement lors de fortes précipitations. Ces aménagements requièrent des techniques de construction en pierres sèches particulières qui permettent à l’eau de s’infiltrer tout en résistant à son passage.

Crédit photo : PNC

La montagne aménagée (I)

Les terrasses, appelées localement « bancels » ou « faïsses », ont été construites au fil des siècles. En retenant et en approfondissant le sol , elles permettent de cultiver sur des reliefs escarpés. Les murs sont construits à la manière « paysanne » : la pierre, extraite sur place, est peu retaillée.

Crédit photo : PNC

Une technique d'avenir (J)

Aujourd’hui, la technique de la pierre sèche est remise à l’honneur grâce à ses qualités de souplesse, de drainage et son rôle dans la prévention de l’érosion des sols et des inondations. Respectueuse de l'environnement, économe en énergie et fondée sur un riche patrimoine légué par nos ancêtres, la technique de construction en pierre sèche est promise à un bel avenir.

Crédit photo : ABPS

Polyvalent, résiliant (K)

Les paysans et paysannes cévenols ont réussi au fil du temps à mettre en place des systèmes en polyculture-élevage, répondant au besoin vital d’optimiser l’espace et les ressources disponibles autour des fermes. Cette organisation permettait d’apporter une forme d’autonomie et de résilience face aux aléas, en réfléchissant sur des productions complémentaires cohérentes avec l’environnement immédiat.

Crédit photo : © A.Waterschoot

Vive la diversité (L)

Dans la deuxième moitié du XXe siècle et sous l’impulsion du Fond forestier national (FFN), les Cévennes, délaissées après l’exode rural, ont subi un bouleversement important : la coupe des châtaigneraies traditionnelles au profit de boisements monospécifiques de résineux avec ici le sapin de Douglas.

Crédit photo : © Y. Maccagno

Un peu de repérage (M)

Ce sentier se situe à environ 900 mètres d’altitude ce qui correspond localement à la limite d’altitude où l’on peut trouver le châtaignier aujourd’hui. Le châtaignier s’impose comme l’une des rares possibilités de culture nourricière dans les pentes incultes où il se développe. On estime que 1500 hectares de la châtaigneraie cévenole sont récoltés chaque année, soit 4% de la surface totale.

Crédit photo : © A.Waterschoot

La construction d'un mur (N)

L’art de bâtir en pierre sèche s’est transmis par l’exemple à travers
les âges. Cette technique reste aujourd’hui le mode par excellence pour la construction d’un mur de soutènement. Récemment, les professionnels spécialisés en pierre sèche ont élaboré des règles professionnelles pour cette technique qui servent de références.

Crédit photo : ABPS